

ère messe sur cet île qui se trouve comprise dans sa paroisse allongée de 60 milles.

Il est assez probable que ni le Père Aulneau, ni Mr Belcourt qui la visita en 1843 n'ont eu le temps de célébrer les saints mystères sur cette île; le Père Gendreau peut donc revendiquer l'honneur d'avoir le premier consacré le sang du Christ, sur ces rives qui ont bu le sang du premier missionnaire français égorgé en ces contrées.

Le 23 août, par une heureuse coïncidence, notre vénéré Archevêque célébrait le 50ème anniversaire de sa naissance. Les pèlerins ne pouvaient laisser passer cet événement inaperçu; Sa Grandeur chanta une grand'messe dans la chapelle, après l'avoir béni au préalable; il fut le premier célébrant dans la nouvelle chapelle; prêtres, religieux, religieuses, laïcs et sauvages entonnèrent la messe du 2^e ton. Après l'Évangile, Monseigneur adressa la parole sur la signification de ce pèlerinage, l'importance de rattacher le passé au présent, disant combien était chère cette route des canots, sur le parcours de laquelle il a déjà élevé sept chapelles, comme autant d'appels à la prière et au dévouement. Monseigneur termina en rappelant les sacrifices des anciens missionnaires et l'obligation pour nous, leurs successeurs de marcher sur leurs traces en demeurant fidèles à notre foi et en conservant avec un soin jaloux les éléments essentiels de notre nationalité.

Après la messe, le Juge Prud'homme présenta à Sa Grandeur l'adresse suivante:

Monseigneur,

Le sol que nous foulons à nos pieds sur cette île perdue au milieu de cet immense lac, évoque en ce moment, en notre âme des souvenirs bien touchants, en nous rappelant l'héroïque valeur et le noble courage de nos pieux ancêtres, et le dévouement intrépide des premiers missionnaires de l'ouest canadien. Cette terre, il y a 169 ans, a été rongie de leur sang, et la constante tradition des tribus aborigènes qui habitaient autrefois cette contrée, recueillie dans nos annales nationales, s'est perpétuée jusqu'à nos jours, pour redire la trempe de caractère et l'indomptable courage de La Vérandrye que ce drame navrant n'a pu abattre ni arrêter dans la voie de la conquête du Nord Ouest, à la civilisation et au christianisme.

Vous êtes, Monseigneur, par l'onction sainte qui a coulé sur votre front et a fait de Votre Grandeur l'héritier du trô-